

Archives départementales de Seine-et-Marne

ARCHIVES

USINE ÉLÉVATOIRE DE TRILBARDOU



Plan d'intendance de Trilbardou (AD77, 1C41/3)

Construite entre **1868 et 1869**, l'usine élévatoire de Trilbardou se situe dans le village du même nom, à moins d'une dizaine de kilomètres de **Meaux** (au Nord de la Seine-et-Marne) et est aujourd'hui encore en activité. C'est une **propriété de la Ville de Paris** qui est considérée depuis 1987, année de son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, comme **un édifice du patrimoine industriel de la Seine-et-Marne**. Elle a pour but d'alimenter en eau le **Canal de l'Ourcq** et de ce fait, elle fait entièrement partie du réseau d'alimentation en eaux de la Ville de Paris.



Carte postale intitulée "Trilbardou - Vue sur les quais" (AD77, 2Fi8049)



Carte postale intitulée "Trilbardou - Les bords du canal de l'Ourcq" (AD77, 2Fi16611)

C'est en 1866, suite à d'importantes sécheresses qui gênèrent la navigation sur le Canal de l'Ourcq entre 1858 et 1865, que **Napoléon III et le Préfet de la Seine Haussmann** autorisent le pompage dans la Marne. Grâce à ce décret, **Eugène Belgrand**, Inspecteur Général des Ponts-et-Chaussées (1810-1878), peut alors entreprendre la construction de l'usine élévatoire de Trilbardou dont la réalisation est confiée à **Alphonse Sagebien** (1807-1892), célèbre ingénieur hydraulicien.

Cette dernière est édifiée en aval de Meaux (tandis qu'au même moment l'usine élévatoire d'Isles-lès-Meldeuse est construite en amont de la ville) sur un terrain propice à ce genre de construction puisqu'il possède naturellement une chute d'eau de 80 centimètres. D'ailleurs, plusieurs installations hydrauliques s'y étaient déjà implantées par le passé, d'abord de simples moulins puis les **établissements Langenard**, spécialisés dans le laminage de zinc en feuilles. L'usine coûte finalement 652 260 francs et acquiert rapidement une certaine renommée grâce à la puissance remarquable de la **roue créée par Sagebien**, véritable cœur de l'usine dont Eugène Belgrand aurait dit qu'elle « est certainement le meilleur moteur que la ville possède ».

